

*Hier soir le ciel était magnifique, si vous l'avez regardé il brillait de ses milliards d'étoiles. C'était comme un sourire à celui qui l'a pu contempler 36525 fois. C'était aussi un clin d'œil du ciel pour nous rappeler une vérité fondamentale : c'est que chaque étoile est unique et brille d'un éclat particulier, mais c'est l'ensemble qui donne au ciel cette magnificence. Chaque étoile isolément possède sa beauté, ses qualités, occupe son espace, mais c'est son interaction avec les autres qui lui donne vie, qui la situe dans le ciel, qui la distingue.*

*Imaginez vous couché dans l'herbe d'un soir d'été, le nez planté dans un ciel qui ne serait garni que d'une étoile, vous finiriez par vous dire : « tiens , elle est encore là celle-là ! » puis par ne plus la voir par lassitude. Il en va des hommes comme des étoiles et c'est la relation qui embellit, qui donne de la place, qui ouvre un sourire, fait jaillir des larmes, fait s'ouvrir des bras, serrer des mains, s'embrasser.*

*Laisse seul, l'homme n'est rien, il devient vite muet ou fou, comme un bouton de fleur cueilli par le gel et qui jamais ne s'ouvre. Mais donnez lui un peu de chaleur, un peu d'attention et il se déploie comme jamais.*

*Fêter les cent ans de Fernand c'est cela aussi, c'est cela surtout, ce n'est pas se réjouir que son cœur ait battu plus de trois milliards de fois et qu'il tienne toujours bon, ce n'est pas se réjouir que ses jambes le portent encore, même s'il ne court plus comme le galopin qu'il fut au début du siècle.*

*Non ce n'est pas cela. Ce que l'on fête c'est la place qu'il a tenu et qu'il tient encore dans notre vie, dans notre cœur, ce n'est pas lui tout seul que nous fêtons, c'est lui en nous. C'est son sourire quand il reconnaît quelqu'un, ce sont ses éclats de rire -hier soir encore-, ses blagues, ses taquineries, son émotion quand il évoque la compagne qui lui a faussé compagnie, sa gentillesse surtout.*

*C'est aussi une leçon qu'il nous donne sans en avoir l'air, c'est que la gentillesse ne fait pas mourir jeune et le rire non plus. C'est sa façon de nous dire : surtout ne vous privez pas de rire et d'être gentil, ça conserve !*

*On a chacun ses souvenirs avec lui, différents, certains heureux, d'autres moins, et c'est l'ensemble qui fait de Fernand non pas une étoile qui brille au firmament mais un ciel étoilé qui s'inscrit dans la mémoire du temps.*

*Vous tous qui êtes ici, vous qui étiez là hier, faites partie de ce ciel et chacun vous brillez pour lui d'un éclat particulier et d'être là cela vous change, cela nous change, parce que partager des émotions, partager des moments ensemble ça change le cours des choses, rien n'est plus jamais comme avant.*

*Tout le monde y a mis du sien, pour que le souvenir de ce moment éclaire notre marche les années à venir, les feux d'artifice ont découvert le ciel, les signes d'amitiés ont découverts nos cœurs.*

*Soyez au nom de la famille, tous remerciés de la part que vous avez prise dans la construction de ce souvenir collectif: le comité des fêtes qui a porté l'événement, René Bastin qui a mis une fois encore ses multiples talents à disposition de la collectivité en compagnie de Marie-Thérèse, la commune qui a créé ce qui sera pour toujours l'espace du centenaire, La Gaume qui a choisi un chêne aussi robuste que Fernand pour perpétuer longtemps son souvenir, et puis toutes celles et tous ceux qui ont tenu à manifester leur sympathie de multiples façons, la plus simple étant simplement de sourire.*

*Je le sais heureux de cette fête, et de le savoir heureux, je ne sais pas vous, mais moi ça me rend heureux. Jules Renard a écrit que si l'on construisait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente... alors n'attendez plus, entrez, aujourd'hui Fernand vous attend pour partager le sien !*

BP 02.10.2005